

Un nouvel habit pour le fils prodigue

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Gn 4.1-8; 25.25-34; Lc 15.4-32; Jn 11.9, 10; Rm 5.12-20.

Verset à mémoriser: « *Mais il fallait bien faire la fête et se réjouir, car ton frère que voici était mort, et il a repris vie ; il était perdu, et il a été retrouvé !* » (Lc 15.32)

Somerset Maugham est l'auteur d'une nouvelle appelée Rain «< Pluie >> dont le sujet est un missionnaire qui, dans les mers du sud, a « converti » une prostituée à l'Évangile. Il s'est consacré de tout son cœur et de toute son âme à la gagner au Christ, même si, parfois, il utilisait des méthodes sévères et s'il était peu enclin à pardonner. Il insistait sur le fait qu'elle devait retourner aux États-Unis (dont elle s'était enfuie) afin d'y accomplir une peine de prison, malgré ses supplications désespérées pour échapper à la torture, à la dégradation et à l'ignominie qui l'attendaient. Le fait d'accomplir cette sentence jusqu'au bout faisait partie du processus de repentance dont elle avait besoin et c'est pourquoi elle devait retourner aux États-Unis.

L'histoire, cependant, s'est terminée de façon inattendue. Le missionnaire s'est suicidé et son cadavre fut trouvé mutilé, échoué sur la plage. Que s'est-il passé? Apparemment, en passant tout son temps auprès de la prostituée, il a péché avec elle et, incapable de se pardonner à lui-même, il s'est tué.

Tout comme nous, ces personnages avaient besoin de faire une expérience personnelle de la grâce et de la confiance dont nous fait part Jésus dans la parabole du fils prodigue.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 4 juin.

Mêmes parents et même nourriture

« Un homme avait deux fils, » (Lc 15.11) Dans cette parabole, les deux fils, nés d'un même père, présentent des traits de caractère différents. L'aîné, semble-t-il, faisait preuve de loyauté, de persévérance et d'ardeur. Le plus jeune était peu enclin à travailler, à se comporter de manière réfléchie, à prendre sa part de responsabilités. Tous deux avaient reçu la même éducation. Le père s'était certainement dévoué avec le même amour à ses deux fils. Or l'un était fidèle, l'autre irrespectueux. Pourquoi cette différence?

A quelles autres histoires cela vous fait-il penser ? Gn 4.1-8; 25.25-34.

Étrange phénomène, n'est-ce pas, que l'on observe constamment. Malgré le fait que deux (ou plus) frères ou sœurs soient issus des mêmes parents, aient partagé le même foyer, reçu les mêmes enseignements, le même amour et, même, une nourriture identique, l'un se révèle fidèle à la foi et désireux de servir le Seigneur, tandis que l'autre, quelle qu'en soit la raison, se tourne vers la direction opposée. Bien que ce soit difficile à comprendre, cela nous montre la puissance du libre arbitre. Certains peuvent voir quelque chose de significatif dans le fait que c'est le plus jeune des deux frères qui soit devenu rebelle, mais qui peut dire pour quelles raisons il a agi ainsi ?

Lisez Luc 15.12. **Quelle leçon pouvons-nous tirer de la réaction du père suite à la demande de son fils? Quel parallèle pouvons-nous faire sur la relation que Dieu entretient avec nous ?**

Le texte ne dit pas quel genre de dialogue s'engagea entre le père et le fils, ou si le père lui fit des remontrances, lui demandant de reconsidérer sa demande, de ne pas être aussi téméraire et de réfléchir à la portée de ses actions. Il l'a fait, très probablement, mais en fin de compte, le fils a eu la part des biens qui lui revenait et il est parti. Tout au long de la Bible, ce même principe apparaît : Dieu laisse aux êtres humains la liberté de faire leurs propres choix, de suivre leur propre chemin, de vivre comme ils le souhaitent. Bien entendu, comme nous le savons tous si bien, nos choix ont des conséquences que nous n'imaginons pas ou ne prévoyons pas toujours.

Quels ont été récemment, les conséquences de nos propres choix ? Il n'est pas si facile de revenir en arrière, n'est-ce pas ?

LUNDI 30 mai

Voler de ses propres ailes

Imaginez le père observant son fils qui, avec une hardiesse nouvelle, bouclait son sac de voyage, prêt à quitter la maison. Peut-être lui a-t-il demandé où il allait, quels étaient ses projets de travail et ses rêves d'avenir? Qui sait quelles réponses le fils a données? Elles n'étaient sans doute guère encourageantes, du moins pour le père. Le fils, par contre, était certainement tout à fait prêt à vivre les bons moments qui étaient devant lui.

Et pourquoi pas, après tout? Il était jeune, aventureux, il avait de l'argent à dépenser et un monde à découvrir. La vie à la ferme familiale lui semblait sans doute monotone et ennuyeuse en comparaison de toutes les possibilités que lui offrait le monde.

Lisez Lc 15.13-19. De quelle sorte de repentance s'agit-il ici? Est-elle véritable? Le fils regrette-t-il ce qu'il a fait on seulement les conséquences de son comportement? Quels éléments de réponse le texte nous donne-t-il ?

Il est difficile d'imaginer comment l'histoire se serait terminée si tout s'était bien passé pour le fils prodigue - par exemple s'il avait trouvé un moyen d'avoir de l'argent et de continuer à passer du bon temps. D'après le texte, il n'est guère probable qu'il serait revenu « à genoux ». Lequel d'entre nous n'a pas parfois regretté, non pas ses péchés, mais leurs conséquences, notamment quand nous nous faisons prendre sur le fait? Même le païen le plus endurci regrette d'avoir commis un adultère s'il a attrapé un herpès, de la gonorrhée ou autre maladie sexuellement transmissible. La peine ressentie à la suite de mauvais choix n'a rien de particulièrement chrétien, n'est-ce pas?

Qu'en est-il donc de notre jeune homme ? Si les épouvantables circonstances dans lesquelles il s'est retrouvé ont certainement provoqué en lui un changement d'attitude qui, sans cela, ne se serait pas produit, les pensées de son cœur, comme le révèle le texte, indiquent un véritable sentiment d'humilité et une prise de conscience du fait qu'il a péché à la fois contre son père et contre Dieu. Le discours qu'il a préparé dans son cœur montre la sincérité de sa repentance.

Nous avons parfois besoin des douloureuses conséquences de nos actes pour nous faire prendre conscience de nos péchés. En effet, ce n'est qu'après avoir souffert de nos actes que nous nous repentons vraiment et non pas seulement à cause de leurs conséquences. Qu'en est-il de nous-mêmes et des situations que nous affrontons actuellement ? Pourquoi ne pas choisir de nous éloigner du péché et de nous épargner ainsi le chagrin et la repentance qui, il faut l'espérer, suivront ?

Tu ne peux plus rentrer chez toi

Au début du XXe siècle, l'écrivain Thomas Wolfe a écrit un classique littéraire, *You can't go home again* «Tu ne peux plus rentrer chez toi ») au sujet d'un homme qui quitte son humble famille originaire du sud, se rend à New York, devient un écrivain célèbre, puis cherche à retrouver ses racines, non sans difficulté. D'où le titre du livre.

Dans l'histoire du fils prodigue, qui a fait le long voyage pour retrouver le père ? Faites la comparaison avec les paraboles de la brebis et la drachme perdues (Lc15.4-10). Quelle est la différence entre ces deux paraboles?

Dans les deux autres paraboles, la brebis et la drachme n'avaient sans doute pas conscience d'être perdues (tout du moins pour la drachme !) et elles n'auraient pu retrouver le chemin du retour même si elles l'avaient voulu ; tandis que dans le cas du fils prodigue, il s'est, en quelque sorte, éloigné de la « vérité » et ce n'est que lorsqu'il s'est retrouvé plongé dans les ténèbres (voir Jn 11.9,10) qu'il a compris à quel point il s'était perdu. Tout au long de l'histoire du salut, Dieu a été obligé d'intervenir constamment auprès de ceux qui se sont délibérément éloignés de la lumière qu'ils possédaient pour suivre leur propre chemin. La bonne nouvelle de cette parabole est la suivante : pour tous ceux qui se sont détournés de lui alors qu'ils connaissaient sa bonté et son amour - Dieu demeure prêt à leur faire retrouver la position qu'ils avaient tenue autrefois au sein de la famille de l'alliance. Mais tout comme le jeune homme a librement choisi de partir, il a choisi tout aussi librement de revenir. Il en est de même pour nous tous.

Le contexte dans lequel ces paraboles ont été racontées est également très intéressant. Lisez Lc 15.1, 2. Examinez les différentes personnes qui écoutaient Jésus. Au lieu de nous donner des avertissements concernant les événements apocalyptiques de la fin des temps, ou le jugement et la condamnation des impénitents, Jésus donnait des paraboles sur l'amour et la sollicitude sincères du Père envers les hommes perdus, indépendamment des circonstances les ayant conduit à se perdre. Quel puissant message pour chacun de nous !

Connaissons-nous des personnes qui se sont éloignées de Dieu ? Cette histoire ne nous donne-t-elle pas l'espoir que tout n'est pas perdu ? Comme il est important de prier pour ceux qui n'ont pas encore appris la douloureuse leçon du fils prodigue !

La plus belle robe

Comme nous l'avons vu, le fils devait lui-même prendre la décision de revenir. Il n'y a eu aucune incitation de la part du père. Dieu ne force personne à lui obéir: s'il n'a pas contraint Satan à lui obéir au ciel, ni Adam et Ève en Éden, pourquoi le ferait-il maintenant, longtemps après que les conséquences de la désobéissance ont fait des ravages? (Rm 5.12-20,21)

Lisez Lc 15.20-24. Comment le père a-t-il réagi à la confession du fils? Combien de repentance, d'œuvres et d'actes de dédommagement le fils a-t-il été obligé de faire avant que le père ne l'accepte ? Quel message en retirons-nous? Voir Jr 31. 17-20.

Le fils s'est bien confessé au père, mais en lisant ce texte on a l'impression que le père ne l'a pratiquement pas entendu. Voyez l'ordre des événements: le père a couru à la rencontre de son fils, s'est jeté dans ses bras et l'a embrasse. C'était certainement une belle confession, qui a sans doute fait plus de bien au fils qu'au père, mais à ce moment-là, le geste du fils comptait plus que ses paroles.

Le père a ordonné aux serviteurs d'apporter « *la plus belle robe* » et d'en vêtir le fils. Le terme grec traduit ici par « *belle* » (protos) a souvent le sens de « premier » ou de « plus important ». Le père lui donnait ce qu'il avait de meilleur.

Réfléchissez au contexte: le fils avait vécu dans la misère pendant un certain temps. Il n'est certainement pas rentré chez lui revêtu de beaux vêtements. Après tout, il avait nourri des cochons ! Le contraste entre ce qu'il portait quand son père l'a embrassé (remarquez également que le père n'a pas attendu qu'il soit propre avant de se jeter dans ses bras) et la robe qu'on lui a fait vêtir est on ne peut plus marquant!

Ceci nous montre entre autres choses qu'il y a eu pleinement restauration des liens au moins entre le fils et son père. Si l'on considère que « la plus belle robe » représente la robe de justice du Christ, tout ce qui était nécessaire à cette restauration a donc été fourni à ce moment précis. Le fils prodigue s'était repenti et confessé et il s'était détourné de sa mauvaise conduite. Le père a suppléé au reste. Si ce n'est pas là un symbole du salut, qu'est-ce donc ?

Ce qui est aussi très intéressant, c'est que le père ne dit pas : « *Je te l'avais bien dit.* » ce n'était pas vraiment nécessaire. Le péché récolte son propre salaire. Dans nos relations avec les personnes qui reviennent au Seigneur après s'être éloignées, comment apprendre ne pas leur reprocher leurs erreurs passées ?

Le vêtement du père

Ellen White ajoute un détail intéressant à cette histoire que l'on ne trouve pas dans le texte lui-même. Décrivant la scène où le père s'approche du fils rentrant humblement chez lui, elle écrit : « Le père ne permettra pas que des regards méprisants contemplent la misère et les haillons de son fils. Enlevant son ample et riche manteau, il en enveloppe le corps amaigri du jeune homme qui sanglote et exprime son repentir par ces mots: "*Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.*" (Luc 15.21.) Le serrant contre lui, le père le fait entrer dans la maison. On ne lui laisse même pas le temps de demander une place de serviteur. En sa qualité de fils, on lui offrira ce qu'il y a de meilleur. Aussi sera-t-il respecté et honoré des serviteurs et des servantes.

Le père dit à ceux-ci : "*Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.*" (Luc 1. 5.22-24) " - Ellen WHITE, *Les paraboles de Jésus*, « Perdu et retrouvé », p. 171.

Que nous enseigne ce passage sur l'ensemble du récit et que nous apprend-il sur le caractère de Dieu ?

Le Père désire couvrir immédiatement la honte causée par les erreurs de son fils. Ce message nous montre l'importance de se détourner du passé, de ne pas insister sur les erreurs passées des autres ou sur les nôtres ! Un certain nombre de graves péchés sont encore cachés, mais ils seront dévoilés un jour (1 Co 4.5). Comme le dit Paul, il est nécessaire d'oublier le passé et de s'empressez vers l'avenir (Ph 3.1. 3,1. 4).

Lisez Lc 15.24. Que veut dire le père quand il déclare que son fils était mort, mais qu'il a « repris vie » ? Comment comprendre ces mots si profonds ?

Il n'y a en fin de compte aucune demi-mesure concernant la question du salut. Quand tout sera fini (Ap 21.5) et que le grand conflit cosmique sera terminé, tous les êtres humains seront soit éternellement vivants ou éternellement morts. Il n'y aura pas de solution intermédiaire.

Voilà certainement matière à réflexion tandis que nous prenons quotidiennement des décisions, quelles soient bonnes ou mauvaises, comme le fils prodigue.

VENDREDI 3 juin

Pour aller plus loin: Lisez Ellen WHITE, *Les paraboles de Jésus*, « Perdu et retrouvé », p. 167-177; « Un grand abîme », p. 221 ; *Jésus-Christ*, « Le départ définitif de la Galilée », p. 492,493 ; *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, « Perdu et retrouvé », p. 348-352.

« *Remarquez combien le Seigneur est tendre et compatissant dans ses rapports avec ses créatures. Il aime l'enfant égaré et l'engage à revenir à la maison. Le Père entoure de ses bras le fils repentant, couvre ses haillons de ses propres vêtements, lui met un anneau au doigt, comme un signe de sa dignité royale. Cependant, combien de gens regardent l'enfant prodigue non seulement avec indifférence, mais avec mépris. Comme le pharisien de la parabole, ils disent : " Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes." (Luc 18.11) Mais comment pensez-vous que Dieu vous considère, vous qui prétendez être ouvriers avec le Christ, alors qu'une âme lutte contre le flat montant de la tentation et que vous vous tenez à côté d'elle, tel le frère aîné de la parabole, inflexible, entêté, égoïste ! » - Ellen WHITE, *Le ministère évangélique*, p. 134.*

« Par le ministère des anges, la force et la grâce sont communiquées à tout croyant de la part de Jésus-Christ. Nul n'est pécheur au point de ne pouvoir trouver force, pureté et justice en celui qui est mort pour nous. Jésus ne désire rien tant que de nous enlever nos vêtements tachés et souillés par le péché, et de nous revêtir des robes blanches de la justice. Il nous supplie de vivre, de ne pas mourir. » - Ellen WHITE, *Le meilleur chemin*, « Foi, paix, assurance », p. 51.

A méditer

- **Comment comprendre le fait que des frères et sœurs, bien qu'ayant eu les mêmes parents, le même foyer, et le même environnement puissent aller dans des directions bien différentes ?**
- **Comment aider ceux qui - s'étant détournés du Seigneur, ayant connu le monde, s'étant blessés eux-mêmes et ayant blessé d'autres – veulent oublier leur passe, mais n'y parviennent pas, car, quoiqu'ils fassent, ils ont devant les yeux les conséquences de leurs choix passés ? Quel espoir, quelles promesses, quelle aide allez-vous leur apporter ?**
- **C'est une chose de se mettre dans une situation impossible, comme le fils prodigue. Mais que penser de ceux qui « quittent la maison de leur père » et cependant vont bien ? Reconnaissons-le : tous ceux qui s'éloignent du Seigneur ne finissent pas par nourrir des cochons ! Que faire pour les aider à prendre conscience qu'en dépit des circonstances, ils ont fait un choix funeste ?**